

Langues de travail acceptées : français, anglais, espagnol (versions anglaise et espagnole ci-dessous)

Working languages accepted: french, english, spanish (english and spanish versions below)

Lenguas de trabajo aceptadas: francés, inglés, español (versiones en inglés y español a continuación)

États, sociétés et classes populaires en Amérique latine. Étudier les transformations des rapports politiques par le bas.

Appel à communication (FR/SP/ENG)

Les sociétés latinoaméricaines connaissent ces dernières décennies des transformations accélérées. Le supercycle des matières premières, au tournant des années 2010, a permis à de nombreux gouvernements de mettre en place des programmes sociaux, pour réduire la pauvreté ou encore renforcer des secteurs économiques émergents. Une nouveauté a notamment été le passage de programmes ciblés, centrés sur des secteurs spécifiques de population, à des approches universelles, fondées sur les droits (Beccaria et Maurizio, 2014). S'ils n'ont pas été totalement exempts de critiques, ces programmes ont contribué à transformer la relation entre États et Sociétés dans la région.

Réunissant des politistes, sociologues ou encore des anthropologues travaillant sur une diversité des pays latino-américains (Brésil, Argentine, Pérou, Colombie, Chili), l'objectif de ces journées d'études est de penser collectivement des outils permettant de comprendre ces transformations.

Cet objectif est d'autant plus d'actualité que, outre les critiques qui ont pu être émises dans le champ politique à l'encontre de ces programmes, les sociétés latinoaméricaines sont toujours marquées par un rapport défiant vis-à-vis des institutions étatiques et décideurs politiques. Deux axes organiseront ces journées d'étude.

Renouveler l'étude empirique de l'État : les apports de la Street Level Bureaucracy en Amérique latine

Le premier axe reviendra plus directement sur les apports d'une approche centrée sur l'ethnographie des politiques publiques (en particulier les travaux issus de la *Street Level Bureaucracy*) pour une compréhension renouvelée des États latinoaméricains. Ces journées d'étude s'inscrivent à cet égard dans la continuité de l'appel fait par Vommaro, Maillet et Barrault-Stella (2019) à renouveler l'étude de l'État en Amérique latine à partir d'études situées de ses actes et programmes d'action, plutôt que depuis une optique généralisante.

Cette perspective, encore peu développée en Amérique latine, permet d'analyser les caractéristiques que prennent *les street-level bureaucrats* (SLB) dans des pays aux contextes très différents de ceux dans lesquels la théorie SLB est née et s'est développée.

Ainsi, une approche par le bas permet d'examiner la rencontre bureaucratique entre l'État et les classes populaires dans ces contextes institutionnels spécifiques, souvent marqués par des capacités étatiques inégales, des ressources limitées, et des rapports souvent informels entre les agents publics et les citoyens.

Envisager la transformation du rapport État/Société

En plus des apports empiriques pour renouveler la connaissance de l'État en Amérique latine, les journées d'étude aborderont la question des rapports à l'État, en particulier des secteurs populaires. Là encore, il s'agira d'envisager ce rapport à l'État non de manière généralisante, mais depuis des travaux empiriques. On sait en effet peu de choses de la manière dont les secteurs populaires envisagent et investissent leur relation aux formes et institutions étatiques. Là encore, dans des contextes marqués par une forte instabilité, de niveaux élevés d'inégalité, de pauvreté et d'informalité - ainsi qu'une présence étatique très inégale - il peut s'avérer difficile de saisir l'évolution des rapports des secteurs populaires à l'État.

Ce projet, qui réunit des chercheur·e·s des deux côtés de l'Atlantique, nous permettra d'étudier les terrains latino-américains sans biais exotisant, en faisant ressortir les spécificités de chaque contexte — non pas comme des écarts par rapport aux cas du Nord global, mais en reconnaissant l'informalité, la flexibilité, l'intermédiation et la discrétion comme des atouts potentiels pour un fonctionnement plus efficace de l'État dans ces contextes fragmentés.

Organisation de la journée d'étude et modalités de candidature

La journée d'étude se tiendra le **4 décembre à Strasbourg**. Elle a vocation à constituer un premier moment d'échange collectif, destiné à structurer des réflexions plus abouties en vue d'une publication dans un dossier spécial.

Les propositions de communication sont à envoyer par courriel aux organisateurs à l'adresse suivante : jmontesano@unistra.fr et arthur.morenas@unistra.fr **avant le 5 septembre 2026**.

Chaque candidature devra comprendre :

- Une brève présentation du ou des intervenant·e·s
- Une adresse électronique de contact
- Le titre de la communication envisagée
- Un résumé de la communication (400 mots maximum), rédigé en français, espagnol ou anglais, présentant de manière claire et distincte l'objet d'étude, la méthodologie et les sources mobilisées, ainsi que les principaux résultats ou apports attendus

Les recherches en cours sont vivement encouragées, au même titre que les travaux aboutis.

States, Societies, and Popular Classes in Latin America: Studying Transformations in Political Relations from Below

Call for Papers (workshop)

Latin American societies have undergone accelerated transformations in recent decades. The commodity supercycle at the turn of the 2010s allowed many governments to implement social programs aimed at reducing poverty and strengthening emerging economic sectors. A notable development was the shift from targeted programs focused on specific population segments to universal, rights-based approaches (Beccaria and Maurizio, 2014). While not entirely free from criticism, these programs have contributed to transforming the relationship between States and Societies in the region.

Bringing together political scientists, sociologists, and anthropologists working on a range of Latin American countries (Brazil, Argentina, Peru, Colombia, Chile), the aim of this workshop is to collectively develop tools for understanding these transformations.

This objective is all the more timely given that, beyond the political criticisms levelled at these programs, Latin American societies remain marked by a distrustful relationship with state institutions and political decision-makers. Two axes will structure this workshop.

Renewing the Empirical Study of the State: Contributions of Street-Level Bureaucracy in Latin America

The first axis will focus more directly on the contributions of an approach centred on the ethnography of public policies — particularly work drawing on Street-Level Bureaucracy (SLB) — for a renewed understanding of Latin American states. In this regard, the workshop continues the call made by Vommaro, Maillet and Barrault-Stella (2019) to renew the study of the state in Latin America through situated analyses of its acts and action programs, rather than through a generalising lens.

This perspective, still underdeveloped in Latin America, makes it possible to analyse the characteristics of street-level bureaucrats (SLBs) in countries whose contexts differ greatly from those in which SLB theory was born and developed. A bottom-up approach thus allows examination of the bureaucratic encounter between the state and popular classes within these specific institutional settings, often marked by unequal state capacities, limited resources, and frequently informal relations between public agents and citizens.

Reconsidering the Transformation of the State/Society Relationship

Beyond the empirical contributions to renewing knowledge of the state in Latin America, the workshop will also address the question of relations to the state, particularly among popular sectors. Here too, the aim is to approach this relationship not in a generalising manner, but

through empirical work. Little is known about how popular sectors understand and engage with state forms and institutions. Again, in contexts marked by high instability, elevated levels of inequality, poverty and informality — as well as a highly uneven state presence — it can prove difficult to grasp how popular sectors' relationships to the state are evolving.

This project, which brings together researchers from both sides of the Atlantic, will allow us to study Latin American fieldwork without an exoticising bias, drawing out the specificities of each context — not as deviations from Global North cases, but by recognising informality, flexibility, intermediation and discretion as potential assets for a more effective state in these fragmented contexts.

Workshop Organisation and Application Procedures

The workshop will be held on **4 December in Strasbourg**. It is intended as a first moment of collective exchange, aimed at structuring more developed reflections toward a publication in a special issue.

Paper proposals should be sent by email to the organisers at: jmontesano@unistra.fr and arthur.morenas@unistra.fr **before 5 September 2026**.

Each application must include:

- A brief bio of the presenter(s)
- A contact email address
- The title of the proposed paper
- An abstract (maximum 400 words), written in French, Spanish or English, clearly presenting the object of study, the methodology and sources used, as well as the main expected results or contributions

Work in progress is strongly encouraged, as are completed studies.

Estados, sociedades y clases populares en América Latina. Estudiar las transformaciones de las relaciones políticas desde abajo.

Convocatoria de comunicaciones

Las sociedades latinoamericanas han experimentado transformaciones aceleradas en las últimas décadas. El superciclo de las materias primas a comienzos de la década de 2010 permitió a numerosos gobiernos implementar programas sociales orientados a reducir la pobreza y fortalecer sectores económicos emergentes. Una novedad destacada fue el paso de programas focalizados, centrados en sectores específicos de la población, a enfoques universales basados en derechos (Beccaria y Maurizio, 2014). Aunque no han estado exentos de críticas, estos programas contribuyeron a transformar la relación entre Estados y Sociedades en la región.

Reuniendo a politólogos, sociólogos y antropólogos que trabajan sobre una diversidad de países latinoamericanos (Brasil, Argentina, Perú, Colombia, Chile), el objetivo de estas jornadas de estudio es pensar colectivamente herramientas que permitan comprender estas transformaciones.

Este objetivo es tanto más pertinente ya que, más allá de las críticas que se han formulado en el campo político contra estos programas, las sociedades latinoamericanas siguen marcadas por una relación de desconfianza hacia las instituciones estatales y los políticos/tecnócratas. En ese sentido, dos ejes estructurarán estas jornadas de estudio.

Renovar el estudio empírico del Estado: los aportes de la Street-Level Bureaucracy en América Latina

El primer eje abordará los aportes de un enfoque centrado en la etnografía de las políticas públicas — en particular los trabajos derivados de la Street-Level Bureaucracy (SLB) — para una comprensión renovada de los Estados latinoamericanos. En este sentido, las jornadas se inscriben en la continuidad del llamado realizado por Vommaro, Maillet y Barrault-Stella (2019) a renovar el estudio del Estado en América Latina a partir de estudios situados de sus actos y programas de acción, en lugar de desde una óptica generalizante.

Esta perspectiva, aún poco desarrollada en América Latina, permite analizar las características que adoptan los street-level bureaucrats (SLB) en países cuyos contextos difieren notablemente de aquellos en los que la teoría SLB nació y se desarrolló. Un enfoque desde abajo permite así examinar el encuentro burocrático entre el Estado y las clases populares en estos contextos institucionales específicos, frecuentemente marcados por capacidades estatales desiguales, recursos limitados y relaciones a menudo informales entre los agentes públicos y los ciudadanos.

Pensar la transformación de la relación Estado/Sociedad

Además de los aportes empíricos para renovar el conocimiento del Estado en América Latina, las jornadas abordarán la cuestión de las relaciones con el Estado, en particular de los sectores populares. También aquí se trata de enfocar esta relación con el Estado no de manera generalizante, sino a partir de trabajos empíricos. En efecto, poco se sabe sobre la forma en que los sectores populares conciben y se relacionan con las instituciones estatales. Nuevamente, en contextos marcados por una fuerte inestabilidad, elevados niveles de desigualdad, pobreza e informalidad — así como una presencia estatal muy desigual —, puede resultar difícil aprehender la evolución de las relaciones de los sectores populares con el Estado.

Este proyecto, que reúne a investigadores e investigadoras de ambos lados del Atlántico, nos permitirá estudiar los terrenos latinoamericanos sin sesgo exotizante, poniendo de relieve las especificidades de cada contexto — no como desviaciones respecto a los casos del Norte global, sino reconociendo la informalidad, la flexibilidad, la intermediación y la discrecionalidad como activos potenciales para un funcionamiento más eficaz del Estado en estos contextos fragmentados.

Organización de las jornadas y modalidades de presentación de candidatura

Las jornadas de estudio tendrán lugar el **4 de diciembre en Estrasburgo**. Su vocación es constituir un primer momento de intercambio colectivo, destinado a estructurar reflexiones más elaboradas de cara a una publicación en un dossier especial.

Las propuestas de comunicación deberán enviarse por correo electrónico a los organizadores a la siguiente dirección: jmontesano@unistra.fr y arthur.morenas@unistra.fr **antes del 5 de septiembre de 2026**.

Cada candidatura deberá incluir:

- Una breve presentación del o de los ponentes
- Una dirección de correo electrónico de contacto
- El título de la comunicación propuesta
- Un resumen de la comunicación (máximo 400 palabras), redactado en francés, español o inglés, que presente de manera clara y precisa el objeto de estudio, la metodología y las fuentes movilizadas, así como los principales resultados o aportes esperados

Son bienvenidas tanto las investigaciones en curso como las ya finalizadas.

Bibliographie

BECCARIA Luis et MAURIZIO Roxana, « Hacia la protección social universal en América Latina: Una contribución al debate actual », *Problemas del desarrollo*, juin 2014, vol. 45, n° 177, pp. 37-58.

CERNA Diego, GARCÍA Luis, PUÉMAPE Felix, SOSA Paolo, RENTERÍA Mauricio et ROZAS Lucila, *Acá no hay ventanillas: la burocracia de la calle en los programas sociales*, Lima, Perú, IEP, Instituto de Estudios Peruanos, 2017.

COELHO PIRES Roberto Rocha et PITANHUEIRA DE AVELINO Daniel (dir.), *Dossiê temático: classes subalternas e instituições públicas*, Boletim de Análise Político-Institucional / Instituto de Pesquisa Econômica Aplicada, 2023.

DEUBEL André-Noël Roth, « Una propuesta de enfoque para estudiar las políticas públicas latinoamericanas: barroco, resonancia y discrecionalidad burocrática », *Mundos Plurales - Revista Latinoamericana de Políticas y Acción Pública*, 2025, vol. 12, n° 1, pp. 57-94, doi:[10.17141/mundosplurales.1.2025.6455](https://doi.org/10.17141/mundosplurales.1.2025.6455).

DUBOIS Vincent, « Critical policy ethnography. », in Frank FISHER, Douglas TORGERSON, Anna DURNOVÁ et Anna ORSINI (dir.), *Handbook of Critical Policy Studies*, Edward Elgar Publishing, 2015, pp. 462-480.

LIPSKY Michael, *Street-level bureaucracy: dilemmas of the individual in public services*, New York, Russell Sage Foundation, 1980.

LOTTA Gabriela et PIRES Roberto, « Street-level bureaucracy research and social inequality », in *Research Handbook on Street-Level Bureaucracy*, Edward Elgar Publishing, 2019, pp. 86-101, URL : <https://doi.org/10.4337/9781786437631.00016>.

LOTTA Gabriela, PIRES Roberto, HILL Michael et MØLLER Marie Ostergaard, « Recontextualizing street-level bureaucracy in the developing world », *Public Administration and Development*, février 2022, vol. 42, n° 1, pp. 3-10, doi:[10.1002/pad.1968](https://doi.org/10.1002/pad.1968).

MOLINA Carlos Gerardo (dir.), *Universalismo básico: Una nueva política social para América Latina*, Inter-American Development Bank, 2006, doi:[10.18235/0012419](https://doi.org/10.18235/0012419).

MONTESANO Juliana, « Implementing mass policy amid social inequality: The role of street-level bureaucrats in access to Argentina's universal child allowance (AUH) », *Journal of International and Comparative Social Policy*, juin 2025, pp. 1-13, doi:[10.1017/ics.2025.10054](https://doi.org/10.1017/ics.2025.10054).

VOMMARO Gabriel, « Une bureaucratie para-étatique mouvante: La production locale du Welfare des précaires en Argentine à l'ère du capitalisme postindustriel », *Gouvernement et action publique*, 24 mai 2019, vol. 8, n° 1, pp. 35-60, doi:[10.3917/gap.191.0035](https://doi.org/10.3917/gap.191.0035).